

Grammaire de l'Evroptal

I – Système verbal

Le système verbal de l'evroptal ne comporte que des temps composés. Le seul auxiliaire utilisé est le verbe être, et seul l'auxiliaire fait l'objet d'une conjugaison.

Nous avons donc d'une part, l'auxiliaire – le verbe être – qui indique le temps, le mode et la personne , et d'autre part le participe qui indique la voix et l'aspect.

I-a Le participe verbal

		Actif	Passif
Aspect	Inaccompli	Slom-a <i>(détruisant)</i>	Slom-at <i>(étant détruit)</i>
	Accompli	Slom-e <i>(ayant détruit)</i>	Slom-et <i>(ayant été détruit)</i>
	Permanent	Slom-i <i>(destructeur)</i>	Slom-it <i>(<intraduisible>)</i>
	Intentionel	Slom-u <i>(qui détruira)</i>	Slom-ut <i>(qui sera détruit)</i>

I-b L'auxiliaire de conjugaison

Les différentes formes prises par l'auxiliaire abordent la conjugaison sous divers angles (temps, mode) à travers un système de particules verbales autonomes. Ces particules peuvent se cumuler.

	Particule
Intemporel	Ye
Présent	Su
Passé	Wa
Futur	Va
Eventuel	Wi
Impératif - affirmatif	Sai
Impératif - négatif	Nai
Optatif - affirmatif	Soi
Optatif - négatif	Noi

La forme verbale peut s'exprimer de deux façons principales :

- (a) **Phrase nominale** : l'auxiliaire est omis (comme en russe) et accole le sujet directement avec le participe : « *me svinga* » (au lieu de « *me su svinga* »). Ce type de phrase intervient lorsque le rapport au temps est suffisamment explicite dans le contexte pour être éludé.
- (b) **Phrase verbale proprement dite** : l'auxiliaire porte avec lui les notions de temps et de mode nécessaires à la proposition. Il peuvent en outre être suffixé à un qualifiant. « *me wa svinga* -> *el wasingas* »

II – Système nominal

Le système nominal de l'evroptal se réduit à la plus simple expression. La majeure partie des substantifs et des principales notions se retrouvent dans l'inventaire des racines, sans aucune terminaison.

En fait une règle veut que l'ensemble des racines de l'evroptal se scindent en trois groupes : les racines « **substantifs** », les racines « **prédicats** » et les racines « **circonstancielles** ». Pour chacune d'entre elles, la racine nue prend par défaut la connotation correspondant à son usage naturel ; Ainsi :

Brum : (le) balai *plutôt que* balayer, avec le balai, etc...

Sav : savoir *plutôt que* (le) savoir, savamment, etc...

Ja : naguère, jadis *et non pas* (le) jour de jadis, ...

Loin d'être contraignante, cette loi permet d'amoindrir notablement l'aspect artificiel de la langue, et de privilégier la spontanéité de la locution. Elle est par ailleurs parfaitement contournable, en utilisant si besoin est les terminaisons adéquates.

Nuances nominales :

Voyelle verbale + :

- **s** : agent « standard » de la racine (*lapsis* : gosse, *hutas* : garde, *brumas* : celui qui balaye)
- **ng** : objet « standard » de la racine (*graving* : enregistrement)
- **r** : indique une spécialité, un métier (*brumar* : balayeur)
- **k** : moyen « standard » (*lulik* : croyance, dogme, *mivak* : objet de toilette)

I-a Les articles et pronoms

	Apposition/Article (sing)	Apposition/Article (plur)	Pronom (sing)	Pronom (plur)	Possessif. (sing)	Possessif. (plur)	Circ.	Lieu	Temps
Indéfini - on	en	(e)ni	(e)ne	(e)nei	(e)nen	(e)nein	(e)nain	(e)nu	(e)nun
Défini - il/elle	el (ou rien)	(e)li	(e)le	(e)lei	(e)len	(e)lein	(e)lain	(e)lu	(e)lun
Apposition - je	em	(e)mi	(e)me	(e)mei	(e)men	(e)mein	(e)main	(e)mu	(e)mun
Apposition - tu	et	(e)ti	(e)te	(e)tei	(e)ten	(e)tein	(e)tain	(e)tu	(e)tun
Indéterminé (initialement Indéfini « lointain ») - un quelconque	an	ani	ane	anei	anen	anein	anain	anu	anun
Démonstratif proche	ez	ezi (ou zi)	ze	zei	zen	zein	zain	zu	zun
Démonstratif lointain	az	azi	aze	azei	azen	azein	azain	azu	azun
Générique	to		toe		toen		toain	tou	toun
Relatif			kwe	kwei	kwen	kweni	kwain	kwu	kwun
Interrogatif (=quel)	etj	(e)tji	(e)tje	(e)tjei	(e)tjen	(e)tjein	(e)tjain	(e)tju	(e)tjun

I-b Prépositions :

ya : vers, en direction de, à l'égard de

ve : dans, à l'intérieur

pe : sur

de : venant, à l'origine de

la : à (localisation)

fo : sous

av : génétif d'appartenance

do : jusqu'à

[gar] : car, à cause de

wei : par, au moyen de.

po : après

da : à propos de

pre : avant

ke : avec

pro : au bénéfice de, pour

Conjonctions :

ka : et (en plus)

pa : et (ensuite)

ta : et (par contre), mais

III – Syntaxe

Propositions principales :

La phrase en Evroptal répond au schéma type S-V-C (Sujet, verbe, complément).
Comme vu précédemment, le verbe est systématiquement composé, et cet auxiliaire occupe systématiquement la place entre sujet et verbe dans la proposition principale

Men fat ye ronka toojnotj ! : mon père ronfle toutes les nuits !

Propositions secondaire :

Les propositions secondaires se distinguent des premières par la position de l'auxiliaire , qui se place dans ce cas devant le sujet (*Le corrolaire à cette règle est qu'une proposition secondaire ne peut jamais éluder son auxiliaire*).

Me su tala ye te vrai : je dis que tu es charmant(e)

Me na sava wi me dev tala ze te : je ne sais pas si je dois te le dire

Les compléments circonstanciels peuvent être assimilés à des compléments d'objet direct, si le sens général est suffisamment explicite.

Wenis su moita len spuz ye le fula kaajden : La femme reproche à son mari de fainéanter chaque jour.

III – Phonétique

- [1] L'accent porte – à une exception près (cf ci-après) – sur la syllabe qui précède la terminaison grammaticale (à savoir : -a, -at, -e, -et, -i, it, -o, -u, -ut)
Soi spera me, pa me va wers.
- [2] Afin d'éviter toute ambiguïté, l'usage veut que l'on double la voyelle supportant l'accent (cf derniers exemples) si celle-ci ne respecte pas la dernière règle.
- [3] La seule exception à la règle [1] consiste à **ne pas accentuer** la dernière syllabe d'une expression circonstancielle qui ne fait pas intervenir de préposition, ni de finale en -o ; de ce fait, l'accent porte alors sur l'avant-dernière syllabe : **hoolnotj** : (pendant) toute la nuit, **kaajden** (chaque jour), **Muunsden**, : (en date de) lundi